

Une enivrante saison 2026-2027 à la Comédie de Genève

L'institution théâtrale des Eaux-Vives a dévoilé la programmation de sa prochaine saison. Au programme: résistance et émancipation.



Andrea Di Guardo

Publié: 23.06.2026, 18h02



5



Identité visuelle de cette nouvelle saison à la Comédie de Genève.

ZOE AUBRY

- La Comédie de Genève dévoile sa saison 2026-2027.
- Des pointures internationales comme Wajdi Mouawad, Julien Gosselin et Wagner Moura sont au programme.
- Un focus sur les jeunes créateurs locaux met en lumière plusieurs talents émergents genevois.

Malgré les déboires qui traversent la Comédie de Genève [depuis octobre 2025](#), et la mise à l'écart de sa directrice, Séverine Chavrier, l'institution théâtrale a dévoilé [une ambitieuse programmation](#) ↗ pour sa saison 2026-2027. Imaginée par ladite directrice, cette sélection arpente le désir de faire communauté dans un monde saigné par les violences politiques.

Et ce, alors que l'avenir de la Comédie ainsi que le sort de Séverine Chavrier ne sont pas clairement déterminés, après un retour de crise ayant fortement occupé le [Conseil municipal](#) en mai dernier. Pour l'heure, c'est Pauline Pierron, directrice adjointe, qui est aux commandes.

Du théâtre international

Pléthorique et prestigieuse: voilà comment pourrait-on qualifier la prochaine saison de la Comédie. Car les grands noms ne manquent pas, au travers des 35 spectacles, pièces, performances ou expériences qui s'étendront jusqu'au mois de juin de l'année prochaine. Des fidèles habitués sont par exemple de retour, comme Wajdi Mouawad, Rebecca Chaillon ou encore Julien Gosselin.

Ce dernier avait d'ailleurs partagé une annonce de casting tout récemment, pour sa prochaine création, «Maldoror», un mastodonte de cinq heures qui fera sa grande première à Avignon cet été. La pièce, illustrant les violences humaines s'ancrant dans l'Amérique latine des années 1970, sera reprise à la Comédie en mars 2027. Assurément un gros rendez-vous de la saison.

Wajdi Mouawad, quant à lui, présentera en novembre «Le serment d'Europe», une création qu'il a imaginée lors de son mandat de directeur au Théâtre de la Colline. Présentée en Grèce en 2025, la pièce mettait notamment en scène Juliette Binoche, auréolée alors de critiques dithyrambiques pour sa performance.

Un autre spectacle attire vivement notre attention. À une date encore inconnue, Christiane Jatahy et Wagner Moura (prix d'interprétation masculine à Cannes pour son rôle dans le film génial «[L'agent secret](#)»), présenteront leur création «Un procès – Après l'ennemi du peuple». Les attentes sont hautes.

N'oublions pas non plus la venue d'Adèle Haenel, en collaboration avec Caro Geryl, en mars prochain, pour «Voir clair avec Monique Wittig», sa première mise en scène.

Focus sur les jeunes créateurs

Après un focus thématique sur les créatrices et un autre dédié au cirque l'an passé, la saison prochaine mettra en valeur les jeunes créateurs. Il faut dire que les talents locaux ne manquent pas, et que ceux-ci sont mis à l'honneur dans cette programmation. De Catol Teixera avec sa création «Baby Teeth», qu'elle présentait la semaine dernière en avant-première à la Comédie, à Gabriel Sparti, qui inaugurera le focus avec «Menace chorale», en octobre, en passant par «Chrüsimüsi» d'Éléonore Bonah et Maria Clara Castioni, et «Avant la nuit/l'oiseau de feu» d'Edouard Hue.

Autrement, deux artistes russes exilés et engagés, Elina Kulikova et Dima Efremov, présenteront trois spectacles qui réfléchissent la guerre russe en Ukraine à travers la musique et l'autofiction. «Une trilogie de la guerre» jouée en novembre.



Pour la création locale plus chevronnée, on notera par exemple la nouvelle pièce d'Adrien Barazzone, «À l'article de la mort», en avril 2027, après une autoroute de réussites avec «D'après» (2020), «Toute intention de nuire» (2024) et «La politique du pire» (2025), grande singerie triomphale au sujet des conseillers municipaux.

En fin de saison, le comédien Raphaël Archinard, que l'on remarque de plus en plus sur les planches du canton, présentera «La grande bagarre», histoire vraie au sujet des frères ennemis Rudolf et Alfred Dassier, dirigeants de Puma et Adidas.

Les arts et les médiums sont multiples au sein de cette saison 2026-2027. De la danse avec Ruth Childs et Cécile Bouffard dans le cadre de La Bâtie, Katerina Andreou, Christos Papadoulos ou encore Thomas Haert. Dernière performance de cette liste non exhaustive, une reprise d'«Andromaque» de Racine par le collectif La Brute, spécialisé dans la recherche des lieux obscurs de l'humanité que la société préfère occulter. La Comédie a peut-être chaviré un temps, mais sa programmation prochaine enivre.
